LETTRE du GROUPE James COMBIER de la LIBRE PENSÉE de SAUMUR

James COMBIER – 1842 – 1917 – Libre-penseur et maire de Saumur

24 mars 2009 – N° 50 sup

Pour nous contacter : Douspis G. 3, rue de la Motte – 49730 VARENNES sur Loire
• 02 41 51 73 79
• georges.douspis@wanadoo.fr - www.lalibrepensee.com

GAZA

Voici deux articles parus récemment dans le Monde et le Nouvel Observateur, et qui permettent de se faire une idée de ce qui s'est réellement passé à Gaza il y a quelques semaines.

LE MONDE | 20.03.09 | 15h25 • Mis à jour le 20.03.09 | 15h25 JÉRUSALEM CORRESPONDANT

Des soldats israéliens dénoncent le comportement de l'armée à Gaza

Deux mois après la fin de l'opération "Plomb durci" dans la bande de Gaza, qui a coûté la vie à plus de 1 300 Palestiniens, dont une majorité de civils, des soldats israéliens racontent comment certains d'entre eux ont été tués. C'est la première fois que ces témoignages sont publiés, notamment dans le quotidien *Haaretz* et le journal *Maariv*. Ils ont d'abord été diffusés dans une lettre d'information d'une académie militaire.

Un soldat raconte par exemple comment une mère de famille et ses deux enfants ont été tués par un sniper parce que cette femme n'avait pas compris qu'il fallait sortir de la maison en se dirigeant vers la droite plutôt que vers la gauche.

Un autre décrit comment une vieille dame est morte au milieu de la rue sous les projectiles de soldats embusqués dans une maison à 100 mètres, alors qu'elle ne présentait aucun danger. "*La vie des Palestiniens est quelque chose de beaucoup, beaucoup moins important que la vie de nos soldats*", raconte l'un d'eux ajoutant : "*ce qui permet de justifier*" ces morts.

Afin d'éviter au maximum les pertes parmi les soldats, les consignes de tirs données par les officiers étaient extrêmement souples. "*Lorsque nous entrions dans une maison, nous étions supposés démolir la porte puis tirer à l'intérieur, et ainsi de suite dans tous les étages. Chaque fois que nous rencontrions une personne, nous lui tirions dessus. **Pour moi, c'est un meurtre***", explique le responsable d'un escadron. "***Nous devions tuer tout le monde, car ce sont tous des terroristes*", affirment certains soldats de l'unité d'élite Givati**. Ces derniers racontent aussi que lorsqu'ils pénétraient dans une maison, ils passaient tout par la fenêtre : "*réfrigérateur, vaisselle, mobilier. Les ordres étaient de faire le vide.*" Un chef de section parle "*des inscriptions "Mort aux Arabes", des photos de famille sur lesquelles on crache tout simplement parce qu'on en a le pouvoir. Tout cela dénote à quel point le sens de l'éthique de Tsahal s'est dégradé*".

"GUERRE SAINTE"

Danny Zamir, directeur de cette académie, a été surpris par "*la dureté des témoignages sur des tirs injustifiés contre des civils, des destructions de biens qui dénotent une atmosphère dans laquelle on se croit permis d'utiliser la force sans restriction*". **L'influence des rabbins au sein de l'armée est soulignée. "*Vous devez combattre pour vous débarrasser des gentils* (non juifs) qui vous empêchent d'occuper la Terre sainte" : c'est la recommandation dont se souvient un militaire, qui ajoute : "*Beaucoup de soldats avaient le sentiment qu'il s'agissait d'une guerre sainte.*"**

Informé, Gaby Ashkenazi, le chef d'état-major, a estimé que, "*pour le moment, les enquêtes n'ont pas démontré que de telles violations ont eu lieu*". Le ministre de la défense, Ehoud Barak, reste convaincu que "*l'armée israélienne est la plus morale du monde*". "*Bien sûr, il peut y avoir des exceptions et tout ce qui a pu être dit va être vérifié*", a-t-il déclaré.

Une enquête officielle a été ordonnée. Les soldats se sont dits étonnés de la surprise créée par leurs témoignages. Pour eux, ce qui s'est passé dans la bande de Gaza est habituel. Pour le moment, les enquêtes promises sur le déroulement de certaines opérations de Tsahal au cours cette guerre n'ont toujours pas donné de résultats.

Michel Bôle-Richard - Article paru dans l'édition du 21.03.09.

NOUVELOBS.COM | 23.03.2009 | 14:59

Gaza : une ONG israélienne accuse l'armée d'avoir violé l'éthique médicale

L'ONG Médecins pour les Droits de l'Homme (PHR) a affirmé dans un rapport que "durant le conflit à Gaza, les soldats israéliens ont violé de façon répétée l'éthique de l'armée et les droits humanitaires de base".

Une ONG israélienne a accusé lundi 23 mars l'armée israélienne d'avoir violé le code d'éthique médicale lors de son offensive à Gaza (27 décembre-18 janvier), en entravant l'évacuation de blessés et en attaquant des secouristes palestiniens.

L'ONG Médecins pour les Droits de l'Homme (PHR) a affirmé dans un rapport que "durant le conflit à Gaza, les soldats israéliens ont violé de façon répétée l'éthique de l'armée et les droits humanitaires de base, d'une manière qui soulève des suspicions de violation de la loi internationale concernant les blessés et la sécurité des équipes médicales".

Selon le rapport, dans plusieurs cas, les forces israéliennes "n'ont pas autorisé l'évacuation de civils blessés, bloqués (sur les champs de bataille) pendant plusieurs jours, et ont laissé des civils sans nourriture et sans eau pendant des périodes considérables".

"Il ressort de ces incidents que l'armée a non seulement empêché l'évacuation de familles assiégées et blessées mais a aussi interdit aux équipes médicales palestiniennes de les atteindre".

Violation "du code éthique dans la lutte contre le terrorisme"

Selon PHR, 16 secouristes palestiniens ont été tués par des tirs israéliens et 25 autres blessés en accomplissant leur travail durant l'offensive.

Durant la même période, l'armée israélienne a attaqué 34 établissements médicaux, dont huit hôpitaux et 26 dispensaires, a ajouté l'ONG.

Ces actions constituent une violation "du code éthique dans la lutte contre le terrorisme" adopté par l'armée israélienne en 2004 et les préceptes de la loi internationale interdisant les attaques contre les établissement médicaux en temps de guerre, affirme PHR.

Le président de PHR, Dani Filc, a appelé à une "enquête neutre" sur ces violations.

[…]

"Crime de guerre"

Jeudi dernier, des organisations israéliennes de défense des droits de l'Homme avaient réclamé une "enquête indépendante" sur les "crimes de guerre" de l'armée israélienne à Gaza à la suite de nouveaux témoignages de soldats sur des tirs contre des civils.

Le chef d'état-major de l'armée a lui défendu lundi l'institution militaire, affirmant qu'il s'agissait de cas "isolés".

"Je ne crois pas que les troupes israéliennes ont porté atteinte à des civils palestiniens de sang froid, a déclaré le général Gabi Ashkenazi lors d'une visite d'une académie militaire. Attendons l'issue de l'enquête, mais mon impression est que l'armée (...) a agi avec moralité et éthique et si de tels cas se sont

produits, ils étaient isolés."

A Genève, le Rapporteur spécial des Nations unies sur la situation dans les Territoires palestiniens, Richard Falk, a réclamé une enquête sur l'offensive israélienne à Gaza, soulignant qu'il y avait "des raisons de conclure" qu'elle constitue un "**crime de guerre de la plus grande ampleur**".

ΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩ

Pour notre part, par deux fois, à l'époque des faits, nous avons adressé un communiqué de presse au Courrier de l'Ouest qui n'a pas jugé utile de le publier. Aujourd'hui, alors que ces crimes de guerre sont publiquement dénoncés par des soldats israéliens ayant participé aux combats, nous avons décidé d'envoyer la lettre suivante au Courrier de l'Ouest, car nous ne saurions rester silencieux et l'arme au pied dans une telle situation. Se taire, ne serait-ce pas se rendre, d'une certaine manière, complice de ceux, politiques, rabbins et militaires qui planifient et mettent en œuvre l'horreur contre les peuples du Moyen Orient ?

›››

Varennes/Loire - mardi 24 mars 2009

Au Courrier de l'Ouest

Monsieur,

Les medias, presse écrite, radio et télévision se font l'écho, depuis quelques jours, de témoignages de jeunes soldats de l'armée israélienne, publiés, notamment, dans le quotidien *Haaretz* et le journal *Maariv*, en ce qui concerne des ordres abjects de « tuer » indistinctement prétendus « terroristes » et civils, au cours de l'intervention à Gaza au mois de janvier dernier. « ***"Nous devions tuer tout le monde, car ce sont tous des terroristes"*, affirment certains soldats de l'unité d'élite Givati** », rapporte le journal Le Monde du 20 mars 09.

A l'époque je vous avais fait parvenir un communiqué du Groupe Combier condamnant ces exactions et crimes contre des civils. Aujourd'hui, devant les développements de l'affaire, je regrette d'autant plus que vous n'ayez pas jugé bon de publier ce communiqué. En effet, dans de telles conditions, on ne peut se taire devant ce qu'il faut bien qualifier d'horribles crimes. « ***Un soldat raconte par exemple comment une mère de famille et ses deux enfants ont été tués par un sniper parce que cette femme n'avait pas compris qu'il fallait sortir de la maison en se dirigeant vers la droite plutôt que vers la gauche.*** »

Le Monde du 20 mars 09.

C'est pourquoi, je vous demande de bien vouloir informer vos lecteurs de la position de la Libre Pensée saumuroise en publiant le texte suivant.

Nous vous en souhaitons bonne réception et vous remercions.

Pour le Groupe James Combier, son président

Georges DOUSPIS

GAZA

Le Groupe James Combier de la Libre Pensée de Saumur en accord avec la Commission Administrative Nationale de la Fédération nationale de la Libre Pensée, se déclare horrifié par les scènes de guerre qui se sont déroulées il y a quelques semaines dans la bande de Gaza. Comment les populations palestiniennes pourraient-elles vivre normalement après de pareils massacres, mais aussi, comment de jeunes israéliens de 20 ans pourraient-ils vivre normalement après avoir été contraints par leur chefs militaires et religieux, de « tuer » femmes et enfants palestiniens ?

Il rappelle l'engagement permanent de la Libre Pensée contre les guerres et les massacres. Fidèle à l'internationalisme et aux droits des peuples à disposer d'eux-mêmes, il proclame que la guerre n'est jamais une solution pour arbitrer les conflits collectifs humains.

Le Groupe James Combier de la Libre Pensée de Saumur appelle à la cessation immédiate du conflit. Il exige l'arrêt définitif des actions militaires et des bombardements.

Quand des militaires tuent des civils, c'est un crime de guerre.

Pour le Groupe J. Combier, son président, G. Douspis

ΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩ

Sur le blog du journal Le Monde indiqué ci-après, on trouve, sous la forme de photos de T. shirts arborés par de jeunes soldats de l'armée israélienne, une illustration saisissante des directives données par les **rabbins** aux jeunes recrues : « ***"Vous devez combattre pour vous débarrasser des gentils* (non juifs) *qui vous empêchent d'occuper la Terre sainte*" :** c'est la recommandation dont se souvient un militaire, [qui souligne ainsi l'influence des **rabbins]** »[1]

http://israelpalestine.blog.lemonde.fr/2009/03/23/ce-que-disent-les-tee-shirts-de-certains-soldats-israeliens/

"Plus ils sont petits, plus c'est difficile"

"Un tir, deux tués"

N'est-ce pas charmant ?

ATTENTION : INFORMATIONS IMPORTANTES

- **Prochaine réunion : vendredi dit "saint" 10 avril 2009 – à 19h 30 – restaurant de l'abbaye Le Délice – 8 avenue des Roches à Fontevraud.**
- **Puis conférence sur Hegel, la dialectique et la Raison dans l'histoire, le vendredi 15 mai à 20h 30 à la Mairie de Bagneux comme d'habitude.**
- **Site LP Saumur : "lalibrepensee.com" , maintenant fonctionnel bien qu'en cours de mise en forme.**

[1] Le Monde du 21 mars 2009.